



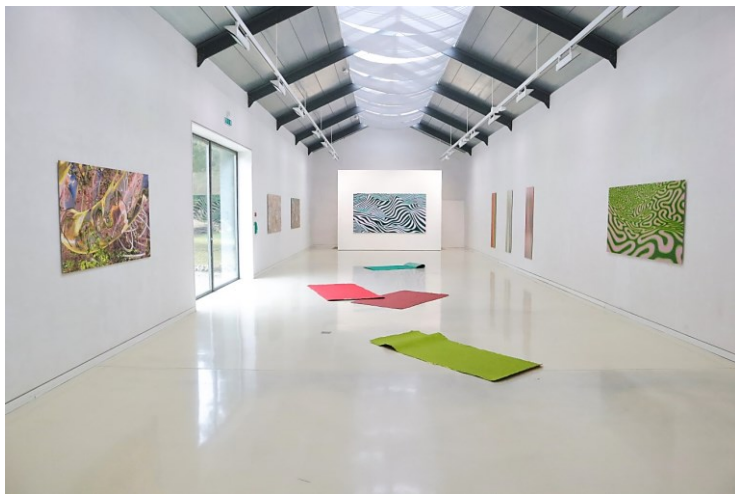
musée  
jurassien  
des arts  
moutier

# Michel Huelin      Habitable ?

23 mars - 22 juin 2025

Vernissage samedi 22 mars 2025, 17h

## Guide de l'exposition



Vue de l'exposition

### **Musée jurassien des Arts**

Rue Centrale 4 2740 Moutier

T +32 493 36 77

[info@musee-moutier.ch](mailto:info@musee-moutier.ch)

[www.musee-moutier.ch](http://www.musee-moutier.ch)

Reproductions : © Michel Huelin

Textes : Valentine Reymond, Michel Huelin

## La démarche de Michel Huelin

L'artiste d'origine franc-montagnarde Michel Huelin a conçu pour le Musée jurassien des Arts une exposition inédite, associant des créations originales conçues pour le lieu et des œuvres plus anciennes, recontextualisées. Vingt-cinq ans après sa première exposition dans ce musée, il donne ainsi un tournant à sa pratique qui lui ouvre de nouvelles perspectives. Intitulée *Habitable ?*, l'exposition renvoie à la question de nos habitats, mais aussi à celle de notre relation avec la nature, tout en laissant planer un doute sur ce qui, aujourd'hui, est encore véritablement habitable.

S'appuyant sur l'hybride, dans un va-et-vient entre la peinture et la création numérique, l'artiste explore les frontières floues entre le réel et l'irréel pour interroger le monde actuel. Dans ses créations numériques, il mêle des éléments de la réalité extérieure avec des créations purement virtuelles. Dans sa peinture, il explore la matérialité du médium, mais donne à la surface de ses tableaux une brillance qui met à distance le spectateur, à la manière d'une image digitale. Oscillant entre familiarité et étrangeté, séduction et malaise, ses œuvres traduisent notre rapport ambigu au réel, à l'ère de l'omniprésence des écrans.

Des tapis de peinture pures aux papiers peints exposés, en passant par les œuvres picturales et numériques disposées sur les murs, Michel Huelin invite les visiteurs de cette exposition à la réflexion et la contemplation, dans une forme de résistance à l'accélération généralisée des images et des idées.

## Grande salle

### La matérialité de la peinture

Au sol et à droite en entrant dans la grande salle, Michel Huelin explore la matérialité de la peinture qui joue un rôle essentiel à ses yeux. Les monochromes posés au sol sont des peaux pigmentaires pures, sans supports. Ils sont composés de strates de différentes matières picturales, acrylique, vinylique, synthétique, etc.



***Zygote 1***, 2024  
Peinture acrylique sur plexiglas

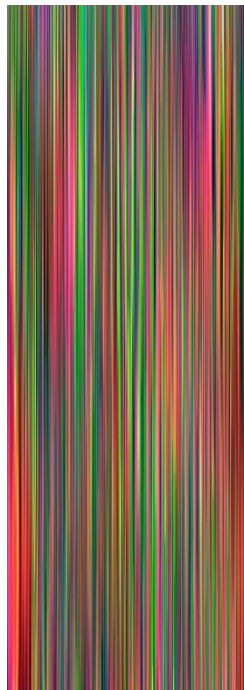
Dans son *Zygote* accroché au mur, l'artiste a adopté le même principe en versant de la peinture rouge sur un fond coloré. Les éclaboussures ainsi produites, tout en étant abstraites, évoquent une forme organique qui dialogue avec les *Substrats* présentés dans la même salle. D'ailleurs le titre de cette œuvre, *Zygote*, se réfère à une cellule fécondée qui est à la source de toute structure vivante.



***Menthe à l'eau / abricot***, 2022  
Peinture acrylique sur polystyrène

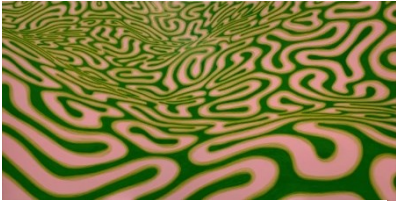
Dans des peintures de petit format, c'est l'épaisseur et l'onctuosité de la pâte pigmentée qui domine. Tandis que la couleur envahit toutes les faces des stèles posées au sol. Chacune de leur face comporte une teinte différente, tandis que des coulures rythment leurs tranches. Ces coulures, qu'on retrouve dans toutes les peintures de Michel Huelin, non seulement retracent le processus de réalisation couche par couche, mais rendent aussi hommage au hasard, essentiel pour l'artiste. Celui-ci l'intègre également dans ses créations numériques, en écho à la part aléatoire du vivant.

L'artiste va même plus loin dans des impressions à jet d'encre intitulées justement *Coulures*, exposées dans cette salle. Il y mêle des scans de ses ruissèlements picturaux et des variations purement numériques, comme pour souligner que la peinture reste le fondement de sa démarche, quel que soit le médium utilisé.



***Coulures 11***, 2019  
Jet d'encre sur papier  
FineArt Pearl collé sur  
Dibond

## Paysages



**Landslide**, 2018  
Peinture acrylique sur Dibond

Deux paysages montagneux sont traités en deux couleurs, une stylisation chromatique qu'on retrouve dans la majorité des peintures de Michel Huelin. Ils sont rythmés par des méandres et des galbes souples qui leur confèrent une étrange douceur, un velouté, voire un aspect moelleux. Ils se font l'écho

lointain des coussins en gros plan, peints auparavant par l'artiste. Mais ils évoquent aussi et surtout les courbes de niveau de la cartographie, proliférantes, épaissies et vues en perspective. Leur titre, *Landslide* [Chute de terrain], suggère un état précaire en constante évolution, comme l'est celui de notre planète à l'ère des changements climatiques.

Ces paysages entrent aussi en résonance avec le début d'une chanson du même titre de Stevie Nick :

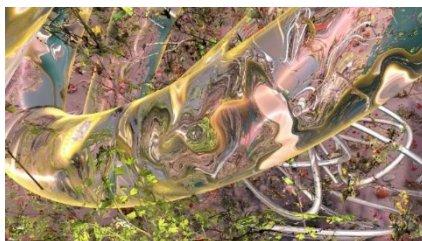
Took my love and I took it down  
*J'ai pris mon amour et je l'ai enfoui*  
I climbed a mountain and I turned around  
*J'ai escaladé une montagne et je me suis retournée*  
And I saw my reflection in the snow covered hills  
*Et j'ai vu mon reflet dans la neige qui recouvrait les collines*  
Till the landslide brought me down  
*Jusqu'à ce que le glissement de terrain me ramène au sol*



**Landslide**, 2025  
Peinture acrylique sur Corapan

## Nature

Dans les *Substrats*, des univers végétaux prolifèrent au fil d'entrelacs à la fois attirants et effrayants, qui dialoguent avec les méandres des paysages. Michel Huelin y intègre des images de plantes réelles et de taches de peinture dans de pures créations numériques, qui peuvent pourtant prendre par elles-mêmes un aspect pictural. Cette hybridation multiforme semble entraînée dans un mouvement perpétuel, mais reste liée au sol qui lui sert de « substrat ». Elle suggère subtilement l'adaptation de certaines espèces à leur environnement, mais aussi l'avenir incertain d'une nature génétiquement modifiée.



**Substrat 8**, 2025

Jet d'encre sur papier FineArt Pearl, collé sur Dibond



**Substrat 9**, 2025

Jet d'encre sur papier FineArt Pearl, collé sur Dibond

## Villa 1<sup>er</sup> étage

### Salle 1

#### **Le Laboratoire**

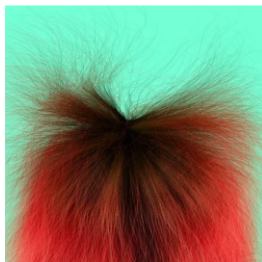
Michel Huelin a réuni ici des œuvres traitant de diverses thématiques, témoignant de ses recherches et de ses expériences incessantes.

On y retrouve deux *Zygotes*, tel celui présenté dans la grande salle, avec des éclaboussures de peinture. Une cible, intitulée *Focus*, s'affilie aux couleurs traitées numériquement, également exposées dans la grande salle.



#### ***Résidus*, 2022**

Jet d'encre sur papier  
FineArt Pearl collé sur  
Dibond



#### ***Grassbug 14*, 2022**

Jet d'encre sur papier  
FineArt Pearl  
collé sur Dibond

Deux éléments, une poubelle et une racine, ont été modélisés en 3D, traités en noir et blanc et isolés dans un espace neutre. Ils acquièrent ainsi une monumentalité et une présence inédites. Ils deviennent des emblèmes, dans une allusion subtile à certains grands problèmes de notre époque, comme le traitement des déchets.

Enfin d'étranges bustes de créatures hirsutes, sans visages, paraissent suggérer l'avenir d'espèces génétiquement modifiées. Leur titre, *Grassbug*, peut évoquer un type de punaise ou certaines figures de Pokemon qui portent le même nom. Mais, dans le langage artistique de Michel Huelin, il désigne un « bug d'herbe », un dérèglement de l'évolution végétale. Par ce terme de « bug », qui appartient au domaine du digital, l'artiste relie le naturel et le numérique. C'est un des fondements de sa démarche, qui se base sur la dimension aléatoire de l'évolution du vivant. Comme il le souligne :

*« Le virtuel est un outil possible pour parler de notre lien intime avec la nature, et de la complexité de celle-ci. »*



## Salle 2

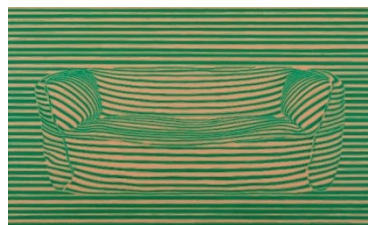
### Univers domestique

Que ce soit par un *Sol* ou des pièces de mobilier, Michel Huelin a peint notre univers domestique. Dans une simplification chromatique, limitée à deux teintes contrastées, son *Lit* ou son *Sofa* sont subtilement stylisés et vierges de toute présence humaine, tout en suggérant par un renflement, un creux ou un pli, l’empreinte du corps. On est loin ici de l’anonymat d’une image vectorielle.

La relation au corps du spectateur se joue aussi par le biais de la surface brillante de ces peintures, provoquant un sentiment ambigu. Ce miroitement qui reflète le visiteur favorise-il ou empêche-il son intégration dans l’univers qui est dépeint ? Oscillant entre proximité et distance, l’univers domestique peint par Michel Huelin, tout comme ses architectures présentées dans les salles suivante, questionnent le présent. A l’ère du virtuel généralisé, mais aussi à celle des migrations mondiales et des risques de surpeuplement, la notion d’*Habitable* ne devient-elle pas précaire ?



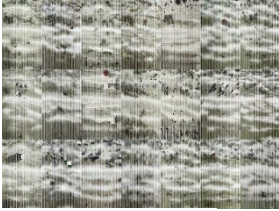
***Lit***, 2020  
Peinture acrylique sur Dibond.



***Sofa***, 2019  
Peinture acrylique sur Corapan.

## Salles 3 et 4

### Abris



**Abris**, 2024  
Papier peint

Lors du rendu d'une modélisation 3D d'un paysage, un problème (bug) est survenu dans le calcul délivré. Une trame régulière est alors apparue par accident, Michel Huelin l'a appréhendée comme une opportunité et en a réalisé une œuvre : *Landscape Recovery 1 (bug)*, 2009.

En 2024, cette œuvre est devenue le point de départ

du papier peint *Abris*. Elle a été modifiée au moyen d'une intelligence artificielle générative en vue d'obtenir une nouvelle création, représentant des ébauches de constructions dans un environnement évoquant des vues aériennes.

L'artiste propose ici une étrange « récupération du paysage », selon le titre de l'œuvre de 2009, qui, par le biais d'erreurs de calculs puis des algorithmes hermétiques de l'IA, interroge la stabilité du paysage à l'ère des changements climatiques.



**Abri 8**, 2025  
Peinture acrylique et  
ruban adhésif sur bois

Aux rares habitations parsemées dans ce papier peint répondent les tableaux également intitulés *Abris*, des maisons isolées traitées à la peinture et au scotch. Elles évoquent des maquettes et paraissent fragiles, ouvertes, transparentes, loin de la fonction traditionnelle d'abri attachée à l'architecture. Michel Huelin déconstruit, tout autant qu'il construit, ses structures architecturales et questionne le rôle et la validité de l'*Habitable*, à l'ère des nombreuses catastrophes naturelles et des migrations.

## Villa 2e étage

### Salle 1

#### **Paysage**

Cette salle consacrée au paysage montre bien l'hybridation entre le numérique et le pictural qui est au cœur de la démarche de Michel Huelin.



***Grand Muveran*, 2025**  
Papier peint

Le papier peint *Grand Muveran* été réalisé à partir d'un ensemble de photographies faites par Michel Huelin lors de randonnées dans cette région qu'il affectionne particulièrement. Ces images ont été intégrées dans un logiciel de modélisation 3D et le rendu évoquant la technique du dessin a été déterminé par les données photographiques de paysages et de matériaux naturels. Le résultat véhicule une dimension picturale. Le regard du spectateur, ayant peu de recul, est en effet plongé dans un réseau dense et souple de fibres colorées qui suggère un traitement au feutre. Le virtuel semble ainsi imiter une facture personnelle et une matérialité pigmentaire.

Dans *Primary Forest*, l'artiste a inversé ce processus. Il a modélisé sur ordinateur une partie de ce sous-bois, assemblé différents fragments de paysages réels et réduit le coloris à deux teintes. C'est ce qui lui a ensuite servi de modèle pour cette peinture, dont le traitement suggère des pixels. De plus il a ajouté un voile souple



***Primary Forest 9*, 2014**  
Peinture acrylique sur Dibond

transparent qui met à distance sa représentation. Serait-ce les reflets d'un écran ou ceux d'un miroir ?

## salle 2

### Architecture



***Maquette***, 2022  
Peinture crylique sur carton  
alvéolaire

Un curieux dialogue se noue entre une *Maquette*, peinte sur fond rose vif, et des compositions numériques, dominées par le noir et blanc, tant au niveau chromatique que compositionnel.

La maison figurée sur fond rose est isolée et paraît à première vue aisément lisible, bien que des ombres ou des pans de toitures paraissent échapper à toute logique.

Dans les *Aléatoire* au contraire le regard se perd dans un conglomérat mêlant fragments d'architecture, fenêtres et parfois végétation, par strates transparentes et télescopes. *L'Habitable* s'effondrerait-il ici ?



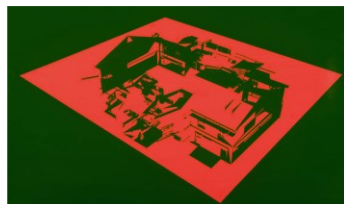
***Aléatoire 1***, 2022  
Jet d'encre sur papier Photo Rag

### salle 3

## Déconstruction

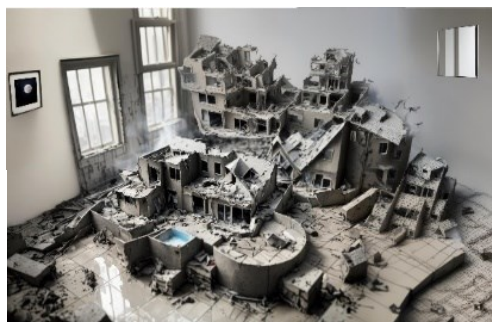
On retrouve dans cette celle des *Abris*, du type de ceux présentés au 1<sup>er</sup> étage. L'un d'eux, éventré, se soustrait décidément à toute fonction protectrice.

Dans une autre œuvre, Michel Huelin énonce dans le titre même, *Déconstruction*, son traitement ambigu d'une maquette vue en axonométrie : façade isolée, telle un décor de cinéma, continuité et discontinuité des lumières et des ombres qui brouillent les espaces.



**Déconstruction 3**, 2021  
Peinture acrylique sur MDF  
alvéolaire

Posée au sol, une structure saisissante dialogue avec ces peintures. L'artiste l'a créée, partie par partie, en fournissant des descriptions à un générateur d'images d'Intelligence artificielle. Maquette géante située dans un intérieur, elle est en ruines et paraît encore en train de s'effondrer. Le caractère virtuel de cette déconstruction spectaculaire est, entre autres, indiqué par un miroir qui ne reflète pas sa structure. Mais son invraisemblance ne l'empêche pas de suggérer la précarité urbaine dans le monde actuel, et plus loin l'incertitude liée à l'*Habitable*.



**Dans ma chambre**, 2023  
(AI generated)  
Jet d'encre sur papier FineArt  
Pearl collé sur Dibond

## Visites commentées en présence de l'artiste

Dimanche 6 avril, 11h

Samedi 17 mai, 17h lors de la Nuit des Musées

Dimanche 22 juin, 17h

## Informations pratiques

**Horaires d'ouverture :** Jeudi à dimanche 14 - 18h

### Prix d'entrée


Normal : 6 CHF

Réduit : 4 CHF (étudiants, AVS/AI, Chômeurs, Jura-Pass, groupe à partir de 10 personnes)

2 entrées pour le prix d'1 pour les membres du Club BCJ

Gratuité : pour tous les 1<sup>ers</sup> dimanches d'ouverture d'une exposition ; membres du Club jurassien des Arts ; classes scolaires et enseignants ; enfants en âge de scolarité, étudiants en art ou histoire de l'art ; Passeport Musées Suisses ; membres AMS et ICOM, carte Raiffeisen.

**Musée jurassien des Arts** Rue Centrale 4 2740 Moutier  
T +32 493 36 77  
info@musee-moutier.ch  
www.musee-moutier.ch

L'exposition bénéficie du précieux soutien de :  Ville de Lausanne

Le Musée est soutenu par :

